

Plus qu'une université, un message...

Son excellence M. le Ministre de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur,
Madame la Présidente de l'Association Nationale des Enseignants de français du Liban,
Mesdames et Messieurs les présidents des universités et des coopérations éducatives,
Mesdames et Messieurs les directeurs des bureaux et des centres de recherche,
Mesdames et Messieurs,
Chers partenaires, chers collègues,

« Le Liban est plus qu'un pays : c'est un message de liberté et un exemple de pluralisme pour l'Orient comme pour l'Occident ». Ces belles paroles prononcées par sa sainteté le Pape Jean-Paul II, qualifiant notre pays de « Liban-message », ne sont pas restées lettre morte et semblent plus que jamais d'actualité... à condition de veiller à ce que chaque communauté œuvre au bien-être collectif, devenant ainsi source d'enrichissement et non source de litige ! Pour ce faire, les institutions éducatives sont les chevilles ouvrières de cette mission citoyenne, bien noble, et c'est à chacune d'elles qu'il incombe de promouvoir les valeurs universelles de l'humanité.

Qualifiée « d'Université carrefour » par le RP. Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, l'USJ se veut pionnière dans sa contribution active à l'engagement civique de ses étudiants. Lors de son allocution à la fête patronale de l'Université, le 19 mars 2018, le Recteur affirme, noir sur blanc, que l'Université Saint-Joseph de Beyrouth vise « à promouvoir chez les étudiants les compétences du savoir-être fondé sur l'humanisme formateur qui reconnaît le pluralisme religieux, culturel et social, l'un des piliers de la francophonie ». Il enchaîne que « l'USJ demeure et demeurera un porte-parole de qualité de la francophonie dans cette région du monde », se positionnant « comme interface culturelle et interreligieuse, nationale, régionale et internationale », riche du « pluralisme de ses étudiants, de son corps enseignant et administratif, et de ses Anciens étudiants ». Un mois plus tard, le vendredi 13 avril 2018, au siège du Secrétariat des Ecoles catholiques, le RP. Daccache rappelle, de nouveau, que « la francophonie fait partie intégrante de l'identité culturelle et de la citoyenneté libanaise » et souligne qu'elle se manifeste au niveau linguistique, puisque « le français occupe une place privilégiée dans le paysage plurilingue libanais », au niveau du système juridique, où elle reste « une référence et une source indéniables dans ce domaine », et, enfin, au niveau politique, « garantissant la liberté d'opinion et d'expression ». Et le Recteur de clôturer en affirmant que « que l'appartenance à la francophonie est une opportunité susceptible d'assurer et d'accélérer la construction et la consolidation de l'éducation à la citoyenneté libanaise ».

Ainsi, forte de sa francophonie, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth vise certes l'excellence de la formation académique de ses étudiants mais aussi leur formation intégrale, les invitant à vivre les valeurs de la citoyenneté. Honorant son crédo de « l'excellence d'une nation », l'USJ continuera à s'ingénier pour former ses étudiants au vivre-ensemble, défi éternel à relever au quotidien dans la mosaïque interculturelle qu'est le Liban, pour demeurer plus qu'une Université, un message de vivre-ensemble et d'ouverture à l'autre, « un espace de débat et de réconciliation des Libanais et au-delà », selon les paroles du Professeur Salim Daccache, s.j.

Patricia Rached
Doyenne
Faculté des sciences de l'éducation